

[Erich Maria Remarque, A l'Ouest, rien de nouveau : résumé, personnages et analyse](#)

À l'Ouest, rien de nouveau est une œuvre d'Erich Maria Remarque publiée en 1929. Ce roman du genre littérature de guerre, est raconté à la première personne par Paul Bäumer jusqu'aux deux derniers paragraphes, où un narrateur objectif à la troisième personne prend le relais après la mort de Bäumer. Ce roman est narré au présent de l'indicatif. Le front occidental du titre fait référence aux lignes de combat entre l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France pendant la Première Guerre mondiale. Les mots « rien de nouveau » créent une ironie verbale car être au front n'est pas une situation classique et habituelle de la vie de tous les jours.

Résumé chapitre par chapitre du roman A l'Ouest, rien de nouveau d'Erich Maria Remarque

Vous retrouverez ci-dessous les résumés détaillés par chapitre de cette œuvre.

Chapitre 1

Le livre s'ouvre sur Paul Baumer, le narrateur, et le reste de la deuxième compagnie à quelques kilomètres du front. Ils viennent de rentrer du front la nuit précédente, après avoir subi des pertes importantes et inattendues. La moitié des hommes de la compagnie sont morts ou blessés. La deuxième compagnie de l'armée allemande reçoit de la nourriture et du repos de la ligne de front. Ils ont perdu tellement d'hommes qu'il y a un surplus de nourriture. À ce moment, ils apprécient les choses simples, comme pouvoir aller aux toilettes tranquillement dans un pré, jouer aux cartes, parler, etc. Les jeunes soldats se souviennent de leur maître d'école, Kantorek et Kemmerich est blessé dans la tente de l'hôpital.

Chapitre 2

Paul a beaucoup changé pendant la guerre. Il reste auprès de Kemmerich lorsqu'il meurt. Les soldats allemands sont pour la plupart de jeunes hommes, des paysans, des ouvriers. Himmelstoss, de son côté, était un terrible caporal, leur sergent instructeur.

Chapitre 3

De jeunes recrues arrivent au front en renfort. Kat se met à la recherche de nourriture et trouve des provisions un peu n'importe où. Ils se souviennent ensemble de Himmelstoss ; il est au front maintenant & Tjaden veut se venger davantage. Avant de partir au front, ils réussissent à battre Himmelstoss.

Chapitre 4

La 2e compagnie installe des barrières de barbelés sur le front. Kat et Paul prévoient de retourner chercher des oies. Une jeune et effrayée nouvelle recrue est touchée au combat pendant ce temps. Les bombardements et les gaz frappent les autres hommes dans un cimetière ; les corps et les cercueils sont arrachés du sol. Après le chaos, les hommes s'installent à l'arrière du camion pour un trajet cahoteux et tranquille loin des lignes de front.

Chapitre 5

Les soldats ont des poux. Himmelstoss arrive et entame une petite dispute avec les hommes. Ils partagent leurs rêves sur ce qu'ils feront après la guerre. Kat et Paul partent à l'aventure à la recherche d'oies pour un bon repas.

Chapitre 6

Les soldats reçoivent l'ordre de retourner au front, en passant devant des piles de cercueils. Dans les tranchées, il y a des rats, les hommes souffrent de claustrophobie, les bombardements sont assourdissants, ils ne peuvent pas dormir, il y a peu de nourriture. Hors des tranchées, ils repoussent l'ennemi français et retournent enfin à leur camp où ils trouvent de la nourriture. Paul a l'impression que lui et les autres soldats allemands sont perdus. D'autre part, un soldat blessé pleure pendant des jours mais ils ne le trouvent pas. De jeunes recrues arrivent en renfort, mais elles sont rapidement tuées. Himmelstoss panique de peur lors de sa première bataille. Les blessures sont horribles ; seuls 32 hommes sur 150 survivent.

Chapitre 7

Paul se souvient de ceux qu'ils ont perdus. Paul, Leer et Kropp se fauillent sur le canal et rendent visite à des Françaises dans un village. Le héros obtient une permission de 17 jours pour rentrer chez lui. Kat et Albert vont lui manquer. Sa mère est atteinte d'un cancer, et ce dernier ne se sent pas à sa place partout où il va. Il rend visite à la mère de Kemmerich et à son ami.

Chapitre 8

Paul se rend dans un camp avant de retourner au front. Il fait des exercices et des gardes. Les soldats russes sont détenus comme prisonniers et ce dernier se sent mal pour eux car ils ont faim et sont malades. Le père et la sœur de Paul lui rendent visite avant qu'il ne reparte alors que sa mère doit bientôt subir une opération.

Chapitre 9

Paul est soulagé que Kat et Albert aillent bien. Le Kaiser allemand visite le front ; tout le monde reçoit un nouvel uniforme et de nouvelles bottes pour l'occasion, mais ils sont retirés lorsque le Kaiser part. Les soldats parlent à nouveau de la politique de la guerre. Paul a beaucoup de peur et

d'anxiété lorsqu'il retourne sur le champ de bataille, il est désorienté. Durant la bataille, il poignarde un soldat français et se trouve avec lui dans un trou d'obus lorsque l'homme meurt.

Chapitre 10

Les soldats trouvent un bon bunker et préparent un délicieux repas dans une cuisine abandonnée. Pendant l'évacuation d'un village, Paul et Albert sont toutefois blessés. Le train les emmène dans un hôpital catholique. Ils rencontrent d'autres soldats blessés à l'hôpital, le héros guérit, mais la jambe d'Albert est amputée. À l'hôpital, la femme et le bébé d'un Polonais viennent leur rendre visite ; les autres soldats leur laissent un peu d'intimité. Paul retournera dans sa compagnie.

Chapitre 11

Les soldats commencent à perdre la notion des jours et des semaines, ne comptant le temps qu'en fonction des saisons et du temps passé au front. Cependant, Paul trouve toujours du réconfort dans la fraternité des soldats. Toute leur énergie tend vers le même but : la survie. La violence et la mort qui les entourent leur semblent aussi communes qu'un cas de grippe.

Chapitre 12

Au début de l'automne, Paul constate qu'il est le dernier des sept de sa classe à être encore en vie. Des rumeurs font état d'une trêve et de la fin de la guerre. Paul pense que si cela ne se produit pas bientôt, les soldats se révolteront.

Bäumer a droit à 14 jours de repos. Il se dit qu'à un moment donné, s'ils étaient rentrés chez eux plus tôt, ses camarades et lui auraient pu changer quelque chose au monde. Mais maintenant, il pense que les soldats survivants sont « fatigués, brisés, épuisés, sans racines et sans espoir. ». Il croit toujours que personne ne comprendra ce qu'ils ont vécu. La guerre sera oubliée par ceux qui n'y ont pas participé, et ceux qui y ont participé ont été ruinés par elle. Paul pense qu'on ne peut plus rien lui prendre parce qu'il a déjà donné tout ce qu'il avait.

Un nouveau narrateur prend la place de Paul et informe le lecteur que Paul est tué en octobre 1918, par un jour calme et tranquille. Son visage semble paisible, "comme s'il était presque heureux que la fin soit arrivée".

Présentation des personnages principaux

Les personnages de cette œuvre sont :

Paul Bäumer

Un jeune soldat allemand combattant dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale. Paul est le protagoniste et le narrateur du roman. Il est, au fond, un jeune homme gentil, compatissant et sensible, mais l'expérience brutale de la guerre lui apprend à se détacher de ses sentiments. Son

récit de la guerre est une invective amère contre les idéaux sentimentaux et romantiques de la guerre.

Stanislaus Kaczinsky

Soldat appartenant à la compagnie de Paul et meilleur ami de ce dernier dans l'armée. Kat, comme on l'appelle, a quarante ans au début du roman et a une famille à la maison. Il est débrouillard et inventif et trouve toujours de la nourriture, des vêtements et des couvertures lorsque lui et ses amis en ont besoin.

Albert Kropp

Un des camarades de classe de Paul qui sert avec lui dans la deuxième compagnie. Jeune homme intelligent et spéculatif, Kropp est l'un des amis les plus proches de Paul pendant la guerre. Son intérêt pour l'analyse des causes de la guerre l'amène à exprimer un grand nombre des sentiments anti-guerre les plus critiques du roman.

Müller

L'un des camarades de classe de Paul. Müller est un jeune homme têtu et pragmatique, qui pose des questions à ses amis de la deuxième compagnie sur leurs projets d'après-guerre.

Tjaden

Un des amis de Paul dans la deuxième compagnie. Tjaden est un jeune homme nerveux à l'appétit vorace. Il en veut beaucoup au caporal Himmelstoss.

Kantorek

Un maître d'école pompeux, ignorant et autoritaire dans le lycée de Paul pendant les années d'avant-guerre. Kantorek exerce une pression intense sur Paul et ses camarades de classe pour qu'ils accomplissent leur "devoir patriotique" en s'engageant dans l'armée.

Caporal Himmelstoss

Un sous-officier d'instruction. Avant la guerre, Himmelstoss était facteur. C'est un petit homme mesquin et avide de pouvoir qui tourmente Paul et ses amis pendant leur formation. Mais après avoir connu les horreurs de la guerre des tranchées, il tente de se racheter auprès d'eux.

Franz Kemmerich

L'un des camarades de classe et d'armes de Paul pendant la guerre. Après avoir subi une blessure légère, Kemmerich contracte la gangrène et sa jambe doit être amputée. Sa mort, au chapitre 2, marque la première rencontre du lecteur avec l'insignifiance de la mort et le caractère bon marché

de la vie pendant la guerre.

Joseph Behm

Le premier des camarades de classe de Paul à mourir à la guerre. Behm ne voulait pas s'engager, mais il a cédé sous la pression du maître d'école, Kantorek. Sa mort laide et douloureuse brise la confiance de ses camarades de classe dans les autorités qui les ont convaincus de participer à la guerre.

Detering

Un des amis proches de Paul dans la deuxième compagnie. Detering est un jeune homme qui a une femme et une ferme à la maison ; il a constamment le mal du pays pour sa ferme et sa famille.

Gérard Duval

Un soldat français que Paul tue dans le No Man's Land. Duval est un imprimeur avec une femme et un enfant à la maison. Il est la première personne que Paul tue au corps à corps, ce qui constitue l'une des expériences les plus traumatisantes de Paul pendant la guerre.

Leer

L'un des camarades de classe et amis proches de Paul pendant la guerre. Leer sert avec Paul dans la deuxième compagnie. Il est le premier de la classe de Paul à perdre sa virginité.

Haie Westhus

Un des amis de Paul dans la deuxième compagnie. Un homme gigantesque et costaud, Westhus était tourneur avant la guerre. Il a l'intention de servir dans l'armée après la fin de la guerre, car il trouve le travail de la tourbe si désagréable.

Kindervater

Un soldat d'une unité voisine. Kindervater est un mouilleur de lit comme Tjaden.

Lewandowski

Un patient de l'hôpital catholique où Paul et Kropp se remettent de leurs blessures. Lewandowski veut désespérément faire l'amour avec sa femme en visite, mais il est confiné au lit à cause d'une légère fièvre.

Mittelstaedt

Un des camarades de classe de Paul. Mittelstaedt devient un officier instructeur et s'amuse à

tourmenter Kantorek lorsque celui-ci est enrôlé comme soldat.

Analyse de l'œuvre

Les thèmes sont les idées fondamentales et souvent universelles explorées dans une œuvre littéraire. Ici, vous avez comme thème :

L'horreur de la guerre

Le thème prédominant de cette œuvre est la terrible brutalité de la guerre, qui imprègne chaque scène du roman. Alors que les romans de guerre antérieurs à ce récit avaient tendance à rendre la guerre romantique, en mettant l'accent sur des idées telles que la gloire, l'honneur, le devoir patriotique et l'aventure, À l'Ouest, rien de nouveau s'attache à dépeindre la guerre telle qu'elle a été vécue, en remplaçant l'image romantique de la gloire et de l'héroïsme par une vision résolument non romantique de la peur, de l'insignifiance et de la boucherie. À bien des égards, la Première Guerre mondiale a exigé cette description plus que toute autre guerre avant elle. Elle a complètement modifié la conception de l'humanité du conflit militaire avec ses niveaux catastrophiques de carnage et de violence, ses batailles qui duraient des mois, et ses nouvelles avancées technologiques horribles (par exemple, les mitrailleuses, les gaz toxiques, les tranchées) qui ont rendu le meurtre plus facile et plus impersonnel que jamais auparavant. Le roman de Remarque dramatise ces aspects de la Première Guerre mondiale et dépeint la terreur et la sauvagerie abrutissantes de la guerre avec une concentration implacable sur les dommages physiques et psychologiques qu'elle provoque. À la fin du roman, presque tous les personnages principaux sont morts, ce qui illustre l'effet dévastateur de la guerre sur la génération de jeunes hommes qui ont été forcés de la combattre.

L'effet de la guerre sur le soldat

Étant donné que l'action d'À l'Ouest, rien de nouveau se déroule parmi des soldats combattant sur le front, l'un de ses principaux thèmes est l'effet dévastateur de la guerre sur les soldats qui la font. Ces hommes sont soumis à un danger physique constant, car ils peuvent littéralement être mis en pièces à tout moment. Cette menace physique intense constitue également une attaque incessante des nerfs, obligeant les soldats à faire face à une peur primitive et instinctive à chaque instant. En outre, les soldats sont contraints de vivre dans des conditions épouvantables - dans des fossés dégoûtants, gorgés d'eau, remplis de rats et de cadavres en décomposition et infestés de poux. Ils sont souvent privés de nourriture et de sommeil, de vêtements adéquats ou de soins médicaux suffisants. Ils sont en outre contraints de faire face à la mort fréquente et soudaine de leurs amis proches et de leurs camarades, souvent à proximité les uns des autres et de manière extrêmement violente. Remarque dépeint l'effet global de ces conditions comme une surcharge paralysante de panique et de désespoir. La seule façon pour les soldats de survivre est de se déconnecter de leurs sentiments, en supprimant leurs émotions et en acceptant les conditions de leur vie.

Selon Remarque, cette déconnexion émotionnelle a un impact extrêmement destructeur sur

l'humanité d'un soldat ; Paul, par exemple, devient incapable d'imaginer un avenir sans la guerre et incapable de se souvenir de ce qu'il a ressenti dans le passé. Il perd également sa capacité à parler à sa famille. Les soldats ne s'arrêtent plus pour pleurer leurs amis et camarades tombés au combat ; lorsque Kemmerich est sur son lit de mort, au début du roman, la question la plus pressante parmi ses amis est de savoir qui héritera de ses bottes. Parmi les soldats vivants, cependant, Remarque dépeint des liens intenses de loyauté et d'amitié qui naissent de l'expérience partagée de la guerre. Ces sentiments sont le seul élément romanesque du roman et sont pratiquement les seules émotions qui préservent l'humanité fondamentale des soldats.

Nationalisme et pouvoir politique

À bien des égards, la cause qui a précipité la Première Guerre mondiale était l'éthique du nationalisme, l'idée que les États-nations concurrents étaient une partie fondamentale de l'existence, que l'on devait d'abord être loyal envers sa nation et que l'identité nationale était la composante principale de l'identité globale. L'éthique du nationalisme n'était pas nouvelle, mais elle avait atteint de nouveaux sommets d'intensité au XIXe siècle, et cette ferveur s'est généralement maintenue au début de la Première Guerre mondiale.

Dans sa description de l'horreur de la guerre, À l'Ouest, rien de nouveau présente une critique cinglante de l'idée de nationalisme, montrant qu'il s'agit d'une idéologie creuse et hypocrite, un outil utilisé par ceux qui sont au pouvoir pour contrôler la population d'une nation. Paul et ses amis sont séduits par les idées nationalistes qui les poussent à s'engager dans l'armée, mais l'expérience du combat leur fait rapidement prendre conscience de l'inutilité du nationalisme face aux horreurs de la guerre. L'inutilité relative sur le champ de bataille des patriotes Kantorek et Himmelstoss accentue l'inadéquation des idéaux démodés dans la guerre moderne. Remarque illustre que les soldats sur le front se battent non pas pour la gloire de leur nation mais plutôt pour leur propre survie ; ils tuent pour ne pas être tués. En outre, Paul et ses amis ne considèrent pas les armées adverses comme leurs véritables ennemis ; à leurs yeux, leurs véritables ennemis sont les hommes au pouvoir dans leur propre nation, qui, selon eux, les ont sacrifiés à la guerre simplement pour accroître leur propre pouvoir et leur gloire.